

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 9 (1936)

Heft: 1

Artikel: La fenêtre fleurie en hiver

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-120298>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La fenêtre fleurie en hiver

Durant la belle saison, il est facile de fleurir l'habitation. La fleur coupée au jardin ou dans les champs est à la portée de tous et aucune maîtresse de maison ne manque d'agrémenter son intérieur à si bon compte.

En hiver, ce plaisir devient, pour bien des ménages, un luxe difficilement accessible. On remplacera donc les bouquets par des plantes vertes supportant le régime climatérique de l'appartement.

Un aménagement assez dispendieux consiste à créer une double fenêtre à l'intérieur de laquelle on dispose des plantes. Celles-ci se trouvent en quelque sorte dans une serre, un jardin d'hiver minuscule.

Le charme très particulier d'une telle installation n'est pas encore à la portée de toutes les bourses, surtout lorsqu'il s'agit de transformer des fenêtres existantes. Il est par contre plus simple de la prévoir dans une maison neuve.

Un excellent architecte zurichois, Max-Ernst Häfeli, a bien voulu nous faire part de ses expériences dans ce domaine. (La Rédaction.)

Les plantes

Avant de construire une fenêtre à serre chaude, il faut connaître les dimensions et les espèces de végétaux que l'on veut planter car on ne peut pas simplement mélanger dans cet espace des plantes ayant des régimes climatériques différents.



Dans une petite fenêtre, sans chauffage spécial, seules les plantes supportant des températures entre celle du plein air et celle de nos intérieurs peuvent subsister.

De grandes plantes décoratives exotiques ont besoin de beaucoup de chaleur et d'humidité ; les fenêtres seront donc construites selon les principes de la serre chaude, bien chauffée et isolée, avec des matériaux résistant à l'attaque de l'eau et de l'oxydation.

L'orientation

Bien peu de plantes supportent, à la longue, l'ensoleillement direct toute la journée. La fenêtre sera donc placée sur une façade est ou sud-est afin d'éviter l'emploi d'un écran, store ou volet, qui n'est peut-être pas désirable pour l'agrément du local habité. D'autre part, on n'utilisera pas non plus une fenêtre d'où l'on jouit d'une belle vue, l'atmosphère d'une serre chaude provoquant des buées de condensation sur le vitrage extérieur.

Cette fenêtre sera plutôt placée là où l'on cherche à masquer un côté peu intéressant du jardin.

Dans la dernière villa que j'ai faite, cette fenêtre se trouve placée à l'extrémité d'une baie donnant vue sur la contrée, de manière à créer dans cette partie de la pièce où se trouve également la cheminée une plus grande impression d'intimité.

Vue intérieure.
(Photo Finsler.)



La construction

Pour éviter de mauvaises expériences, il faut tenir compte des observations suivantes :

Lorsque le sol de la fenêtre se trouve en saillie sur la façade, il est indispensable d'isoler ce fond contre le froid extérieur.

Une ventilation naturelle doit être prévue pour éviter la stagnation de l'air à l'intérieur de la serre. Sans cette précaution, les insectes, moucheron, etc., se développent rapidement et souillent les vitres et les parois en provoquant sur ces dernières des fermentations et décompositions.

Dans une des dernières fenêtres exécutées, j'ai fait faire de chaque côté du cadre de la fenêtre des fentes verticales qui peuvent être fermées par une lame métallique.

Matériaux

Lorsqu'il s'agit de plantes tropicales qui ont besoin d'air chaud et humide, il faut tenir compte d'une très forte activité de l'eau de condensation. Le plâtre sera donc strictement prohibé, même recouvert de peinture à l'huile. Les meilleurs revêtements sont constitués par la céramique.

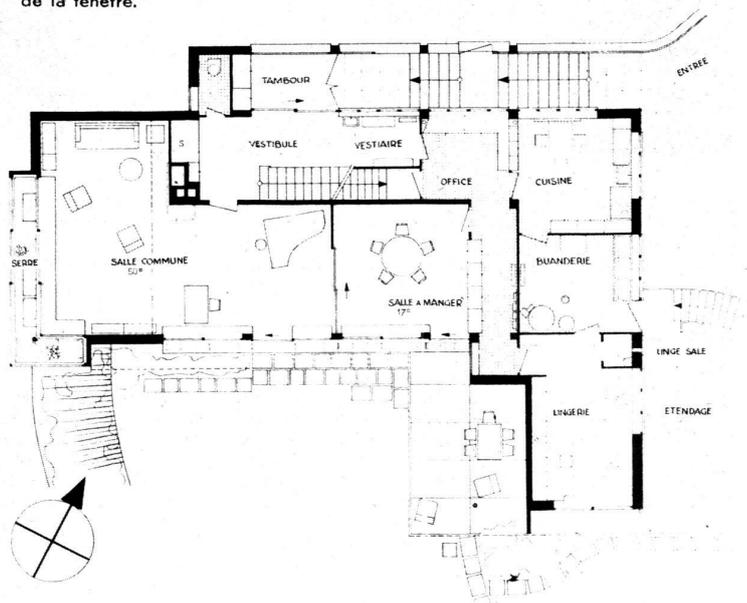
Dans la maison du Dr K., les plantes vivaces sont directement plantées dans le bassin lissé au ciment ; je n'ai constaté aucun dommage pour le développement des plantes. Il est toutefois préférable d'utiliser des baquets en terre cuite permettant plus facilement de transplanter ou d'effectuer des réparations.

Enfin le propriétaire fera bien d'être prudent dans l'emploi de certains engrais chimiques pouvant provoquer la rouille sur les cadres métalliques en fer. Le cuivre, par contre, est beaucoup plus résistant sous ce rapport.

Face sud de la maison du Dr K., à Kussnacht, près Zurich
Max-Ernst Häfeli, architecte FAS, Zurich.

La fenêtre à serre se trouve à gauche, sur la face est.

Le plan du rez-de-chaussée montre l'aménagement de la serre dans la salle commune. La disposition en encorbellement nécessite une isolation soignée du sol de la fenêtre.



Maison du Dr K., à Kussnacht, Zurich. Max-Ernst Häfeli,
arch. F. A. S., à Zurich. Une vue de la fenêtre à serre
chaude. Les fenêtres extérieures et intérieures sont à
coulissantes.



Vue de la façade sud avec baies libres pour le soleil
et la vue. A gauche, l'angle de la fenêtre à serre
dont le dessus est utilisé pour une terrasse. Au premier
plan on remarquera le charmant laisser aller du jardin
à l'anglaise.

